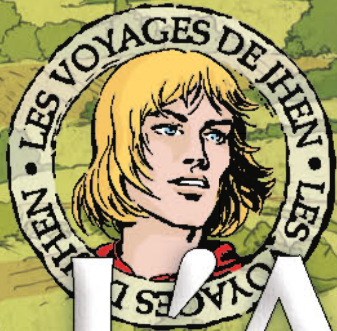


M. VENANZI

M. BARTHÉLÉMY

J. MARTIN



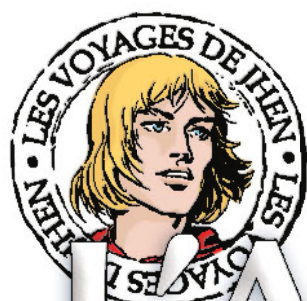
L'ABBAYE DE STAVELOT

casterman

M. VENANZI

M. BARTHÉLÉMY

J. MARTIN



L'ABBAYE DE STAVELOT



Avec la précieuse collaboration pour la rédaction des textes de :

Brigitte Neuray, archéologue, SPW, DGO4, Direction extérieure de Liège I, Département du Patrimoine, Service de l'archéologie, Carla Zurstrassen, responsable du Service éducatif de l'Abbaye de Stavelot et Nicolas Schroeder, chercheur F.R.S-FNRS, Université Libre de Bruxelles.

Remerciements également à :

Alain Dierkens, professeur d'histoire du Moyen Âge, Université Libre de Bruxelles, Mathieu Piavaux, chargé de cours, Université de Namur, Benoît Van den Bossche, chargé de cours, Université de Liège et Bernard Lambotte, Archéologue.

Les auteurs et l'éditeur remercient aussi toute l'équipe de l'Abbaye de Stavelot et plus particulièrement son directeur Virgile Gauthier.

casterman



Sommaire



INTRODUCTION	P. 3	ÂGE D'OR, ABBATIAI DE WIBALD ET D'ERLEBALD	P. 28
NAISSANCE DE L'ABBAYE	P. 4	LES TRÉSORS DE L'ABBAYE	P. 32
LA LÉGENDE DE SAINT REMACLE	P. 6	RECONSTRUCTIONS	P. 34
PREMIÈRE ÉGLISE	P. 8	LES XVIII ^e ET XIX ^e SIÈCLES	P. 38
NOUVELLE ÉGLISE	P. 12	L'ÉVOLUTION DE L'ÉGLISE	P. 42
ABBATIAI DE POPPON	P. 16	PERSONNAGES	P. 46
PÈLERINAGE	P. 24	COMPLÉMENT DE VISITE	P. 48

Chronologie

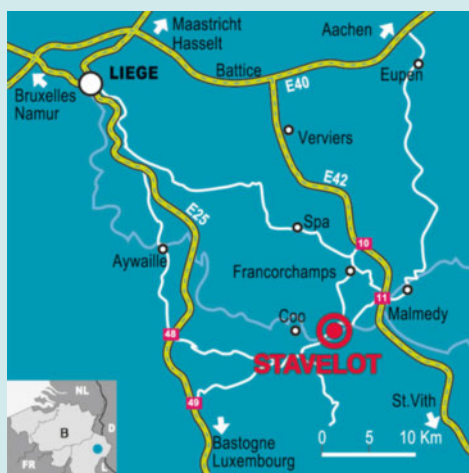
Vers 650, une charte de fondation octroyée par le roi Sigebert III autorise l'abbé Remacle à fonder une abbaye dans le domaine royal d'Ardenne ; avec ses disciples, il fonde deux communautés *Malmundarium* (Malmedy) et *Stabulaus* (Stavelot), qui dépendent alors de deux diocèses différents (Cologne et Tongres-Maastricht) ; dès l'origine et tout au long de leur existence, ces deux communautés seront placées sous l'autorité d'un seul abbé, résidant traditionnellement à Stavelot. Remacle décède entre 671 et 679 ; il est enterré à Stavelot, dans l'oratoire Saint-Martin qu'il a lui-même érigé. Un de ses successeurs, l'abbé Goduin, transfère sa sépulture dans la première abbatale le 25 juin 685. Progressivement se développe un culte autour des reliques du fondateur, dont la renommée attire un nombre croissant de pèlerins. Bien gérée, l'abbaye augmente son patrimoine et devient une institution importante.

Le 6 décembre 881, les Normands incendient l'abbaye. Les moines, avertis du danger, se sont enfuis dans un de leurs domaines. Ils reviennent à Stavelot, un an plus tard, après réparation des bâtiments.

L'abbé Odilon, issu de l'abbaye de Gorze, est nommé à la tête de l'abbaye **en 938**. Il introduit à Stavelot les préceptes de la réforme monastique développée par cette abbaye proche de Metz. Il rétablit le pouvoir abbatial sur le monastère de Malmedy, où les moines s'étaient progressivement émancipés de l'autorité de l'abbé. Il élève une nouvelle église, à côté de l'abbatale précédente transformée en chapelle et érige le premier cloître avec lavabo.

Au début du XI^e siècle, l'abbé Poppon, rallié au mouvement de réforme monastique initié par l'abbé Richard de Saint-Vannes, entreprend un vaste programme architectural et hisse l'institution au rang des grandes abbayes impériales. À Stavelot, il reconstruit un nouveau cloître suivant un plan très proche du précédent. Afin d'assurer l'accueil

L'abbaye de Stavelot



des pèlerins de plus en plus nombreux, il entreprend l'édification d'une grande église de pèlerinage, à l'emplacement de l'abbatale précédente arasée.

Sous l'abbatit de Wibald et de son frère et successeur, Erlebold, l'abbaye de Stavelot est, **au XII^e siècle**, une institution prospère, en vue auprès des souverains germaniques. Ceux-ci leur confient des charges importantes, notamment diplomatiques. Érudits soucieux d'entretenir la foi et la dévotion des moines et des pèlerins, ces deux abbés commandent de magnifiques pièces d'orfèvrerie destinées à orner l'église. Celles-ci constituent toujours aujourd'hui les pièces maîtresses du trésor de l'abbaye.

Si la réalisation de la somptueuse châsse de saint Remacle entre 1220 et 1245 est loin de le suggérer, le contexte politique se dégrade progressivement **à partir du XIII^e siècle**. Nobles laïcs et religieux se disputent le pouvoir, générant un climat d'insécurité et affaiblissant la situation économique de l'abbaye. Les abbés parviendront toutefois à résister en ces temps difficiles et à développer la principauté abbatiale de Stavelot-Malmedy.

Au début du XVI^e siècle, l'abbé Guillaume de Manderscheidt instaure d'importantes réformes. Dans ce cadre, il reconstruit le monastère de Malmedy, élève un château sur les hauteurs de Stavelot et dote l'abbatale d'une nouvelle tour d'entrée. Un violent incendie dans l'église en 1574 nécessite la démolition d'une grande partie de celle-ci. Elle est alors reconstruite sur les mêmes fondations, mais en style gothique tardif. Elle est consacrée en 1607.

Dans le courant du XVIII^e siècle, l'ensemble des bâtiments conventuels est entièrement reconstruit. La première cam-

pagne de travaux dure quatre ans (1714-1718) et mène au renouvellement des édifices entourant la cour d'honneur de l'abbaye.

À partir de 1744, ce sont les bâtiments du cloître qui sont rebâties de fond en comble en style classique. L'abbaye présente alors le visage que l'on peut encore admirer aujourd'hui.

La tempête révolutionnaire contraint les moines **dès 1794** à fuir en Allemagne en emportant leurs biens les plus précieux. Les bâtiments délabrés après le passage des troupes sont sécularisés et vendus à deux citoyens stavelotains. En 1801, le démontage de l'église abbatiale commence : tous les matériaux sont récupérés et ne subsiste plus de l'édifice qu'une partie de la tour d'entrée.

Aujourd'hui, la mise en valeur des vestiges archéologiques découverts lors des fouilles menées à partir de 1977 permet au public d'appréhender l'histoire des bâtiments monastiques élevés à Stavelot. Restaurée par la Région wallonne en 2002, l'abbaye accueille plusieurs musées et sert de cadre à de nombreuses manifestations culturelles, folkloriques et touristiques.

www.casterman.com

ISBN 9782203070981 - N° d'édition L.10EBBN001970.N001

© Jacques Martin - M. Venanzi - M. Barthélémy / Casterman 2014

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Imprimé en France par Pollina. Imprimer en juillet 2014. Dépôt légal : septembre 2014 D.2014/0053/379

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).



Préface



Située à la porte des Ardennes belges, dans le triangle d'or Spa – Malmedy – Stavelot, implantée au cœur d'une cité où culture et folklore vivent en harmonie depuis longtemps, l'Abbaye de Stavelot est devenue le moteur d'un ambitieux projet culturel et touristique et devient ainsi le partenaire du redéploiement économique d'une ville et de toute une région.

En restaurant et en développant l'Abbaye, la Région wallonne ancre l'histoire dans l'avenir. Une démarche reconnue par le Commissariat Général au Tourisme qui a attribué « 5 soleils », le label de qualité le plus haut pour les attractions touristiques, à l'Abbaye de Stavelot. Une première en Europe !

La gestion de l'Abbaye est confiée à l'asbl Espaces Tourisme et Culture (ETC). Celle-ci assure la gestion immobilière, la promotion touristique, la valorisation et l'animation du site. L'Institut du Patrimoine wallon, qui préside et épaulé l'association dans ses missions, réalise les travaux d'entretien, de maintenance et d'aménagements nécessaires à la conservation et au développement de l'Abbaye, en coordination avec le Service public de Wallonie, SPW-Département du Patrimoine.

Le site de Stavelot a été inscrit sur la liste du patrimoine majeur de Wallonie. Le pourquoi de cet intérêt est multiple. Sur le plan historique tout d'abord, puisqu'il s'agit d'une des fondations monastiques les plus anciennes de Belgique, datant du milieu du VII^e siècle. Aux XI^e et XII^e siècles, Stavelot deviendra le centre d'une principauté d'une importance capitale dans l'Empire, dirigée de main de maître par d'illustres abbés qui joueront un rôle politique de premier plan auprès des empereurs ottoniens. La qualité des œuvres d'art produites entre le XI^e et le XIII^e siècles, aujourd'hui exposées dans les plus grands musées du monde, justifie largement la notoriété artistique liée au nom de Stavelot.

Avec l'appui du Ministre en charge du Patrimoine, la Direction de l'archéologie du Service public de Wallonie fête cette année ses 25 années de régionalisation.

C'est pourquoi ETC propose cette nouvelle publication, un hommage à l'histoire archéologique prestigieuse de l'Abbaye de Stavelot.

Superbement illustré par les dessinateurs belges Marco Venanzi et Mathieu Barthélémy, l'ouvrage retrace par les dessins et les mots plus d'un millénaire d'Histoire, de la fondation de l'Abbaye vers 650 par Remacle à la dispersion des moines bénédictins en 1794 lors de la Révolution française. Grâce au travail des archéologues qui ont œuvré sur le site pendant plus de 25 ans, les membres du Comité scientifique ont soigneusement reconstitué les différentes phases de construction de ses élégants bâtiments, mises en images dans cet album.

Un véritable voyage dans le temps en compagnie de Jhen qui ravira un très large public.

Avec son magnifique jardin du cloître, ses trois musées de niveau international, ses salles admirables, ses caves romanes et son site archéologique, l'Abbaye de Stavelot est, à n'en pas douter, la destination plaisir !

Virgile Gauthier
Directeur de l'Abbaye de Stavelot



Naissance de l'abbaye

Vers 648, Sigebert III, roi mérovingien d'Austrasie et fils aîné du célèbre roi Dagobert I^{er}, fait rédiger une charte autorisant la fondation d'une abbaye.

Située dans la forêt royale d'Ardenne, cette abbaye sera composée de deux monastères, l'un à Stavelot, l'autre à Malmedy. Ces deux localités dépendent alors chacune d'une autorité religieuse différente : Malmedy est situé dans le diocèse de Cologne, tandis que Stavelot appartient à celui de Tongres-Maastricht, futur diocèse de Liège. Cependant, ces deux communautés seront placées sous la tutelle d'un seul et même abbé. Enfin, cette future abbaye de Stavelot-Malmedy suivra les pratiques monastiques de l'époque, prônant le retrait du monde et la vie en communauté, en s'inspirant des modèles de Colomban et de Benoît.

Lorsque Sigebert III fait rédiger le texte de l'acte de fondation de l'abbaye, il n'est âgé que de 17 ans. Sous le nom du jeune roi agit en réalité son maire du palais, Grimoald, qui est issu de la puissante famille des Pippinides. Ce groupe familial joue à l'époque un rôle très important dans l'établissement de communautés religieuses dans la vallée mosane. En effet, les Pippinides sont impliqués dans la fondation de Nivelles, à l'initiative de Itte, la mère de Grimoald, et de l'abbaye d'Andenne, érigée par Begge, la sœur du maire du palais. Grimoald tentera d'usurper le pouvoir royal au profit



Le roi Sigebert III délivre à Remacle le diplôme de fondation de l'abbaye de Stavelot-Malmedy. Miniature du Manuscrit Msc. Hist. 161, f°109 v°, Bamberg, Staatbibliothek. © Staatbibliothek Bamberg



La première tombe de saint Remacle, sarcophage englobé dans un massif de maçonnerie, située à l'origine dans un petit oratoire. © M.A.R.R. et A.A., Stavelot

de sa famille et l'établissement de communautés religieuses faisait sans doute partie des stratégies développées pour consolider son pouvoir.

L'importante tâche de fonder et de diriger le futur monastère de Stavelot-Malmedy, est confiée à l'abbé Remacle. Celui-ci n'est pas un débutant. En effet, il reçoit son apprentissage à la célèbre abbaye de Luxeuil, dans les Vosges, fondée vers 590 par le missionnaire irlandais Colomban. La communauté de Luxeuil vit alors selon des pratiques probablement inspirées des recommandations de plusieurs pères de l'Église, mais aussi Colomban et Benoît. En 638, Remacle est appelé par le futur saint Éloi, haut fonctionnaire du roi Dagobert I^{er} (le père de Sigebert III), à diriger l'abbaye de Solignac, près de Limoges. C'est sans doute en raison de cette expérience qu'en 647, Sigebert III lui confie l'édification d'un monastère à Cugnion, fondation qui ne sera probablement jamais construite. Fort d'une carrière monastique déjà longue, proche de l'entourage du roi Sigebert III et s'étant déjà vu confié d'importantes missions, Remacle est donc le candidat idéal à la fondation et à la direction de la nouvelle abbaye de Stavelot-Malmedy.